

imputée non pas à la gravité propre du mal, mais aux conditions particulièrement mauvaises dans lesquelles il a sévi. En tenant compte de cette remarque, on comprendra que le typhus des armées en campagne soit le plus meurtrier de tous, et l'on ne sera point surpris de constater en Crimée et en Algérie une mortalité de 50 à 55 pour cent, alors que vers le même temps d'autres épidémies, développées dans des milieux défavorables, ont donné une mortalité notablement inférieure à 25 pour cent (1). La cause génératrice de la maladie manifeste encore son influence une fois l'épidémie développée, en ce sens que la mortalité est en raison directe de l'encombrement des malades, et de la proportion dans laquelle la population de la localité est frappée; ainsi dans l'épidémie qui a régné en 1869 dans la Prusse orientale, la mortalité a varié d'un lieu à l'autre nettement subordonnée à ces deux influences. Dans une certaine région du cercle de Lötzen, par exemple, le nombre des malades a été 1,90 pour cent de la population, et la mortalité n'a pas dépassé 7 pour cent; mais dans d'autres points du même cercle, le chiffre des malades a été de 12,58 pour cent de la population, et la mortalité s'est élevée à 14 pour cent.

Plus forte chez l'homme que chez la femme, peut-être en raison du plus grand nombre d'individus alcooliques, la mortalité croît notablement avec l'âge; au rapport de Behse, dans les épidémies de Dorpat de 1866-67 et de 1868-74, elle a été de 7,5 p. 100 de 1 à 5 ans, de 12,5 p. 100 de 30 à 40 ans, et de 27 p. 100 de 40 à 60 ans. Dans plusieurs épidémies, le pronostic est encore plus favorable chez les enfants; dans le typhus de la Prusse orientale, Passauer nous apprend que tous les malades au-dessous de dix ans ont guéri; dans l'épidémie de Breslau en 1871, l'issue de la maladie a toujours été heureuse jusqu'à quinze ans. — Les femmes enceintes ne sont point épargnées par le typhus; il ne présente chez elles aucune gravité exceptionnelle au point de vue de la vie, mais l'avortement en est la conséquence ordinaire; dans l'épidémie de Mandrogne en 1871, douze femmes grosses ont été atteintes, elles ont avorté toutes les douze.

(1) Voici quelques chiffres :

CHAUFFARD, midi de la France, 33 pour cent. — DELANGE, Crimée, 50 pour cent; Constantinople, 53 pour cent. — LÉONARD et MARIT, villages kabyles, 49 pour cent. — BRAULT, Mexico, 40 pour cent.

ZÜLZER, Berlin, 36, 37 pour cent. — BRESSLAUER, Vienne, 28, 6 pour cent. — VARENTRAPP, Frankfurt a. M. 27, 7 pour cent (en ne comptant que les cas graves). — HARTWIG, Ockershausen, 25 pour cent. — MACLAGAN, Dundee, 25, 38 pour cent (en ne comptant que les cas graves). — HALLER, Vienne, 25, 7 pour cent. — THOMPSON, District de Chelsea, Londres, 23, 6 pour cent. — GRAETZER, Breslau, 15, 5 pour cent. — VON PASTAU, Breslau, 14, 92 pour cent. — PASSAUER, KANZOW, MÜLLER, Prusse orientale, 14 pour cent à 12, 58 pour cent. — ALLVUTT, Leeds, 13, 11 pour cent. — TARCHETTI, Mandrogne, 11, 15 pour cent. — GAUSTER, Krain, 11 pour cent. — FRANK, Pleschen, 10 à 12 pour cent.

J'ai dit que les formes légères et abortives sont fréquentes chez les médecins, et en général dans le personnel affecté au service des malades; mais dans certaines épidémies les choses vont tout autrement, et ce personnel est frappé d'une mortalité exceptionnelle. La guerre de Crimée, les épidémies d'Irlande n'en ont fourni que trop d'exemples; dans le district de Stallupönen en 1867, la mortalité des médecins, au rapport de Naunyn, s'est élevée à 50 p. 100, dépassant de beaucoup celle des autres malades; et en 1868, dans le même district, la mortalité des malades répartis dans quatre lazarets n'a été que de 10 p. 100 d'après Becher, tandis que sur les 28 médecins et infirmiers attachés à ces établissements, il y a eu 16 malades et 5 décès, soit une mortalité de 31, 25 p. 100.

Au nombre des signes pronostiques les plus importants, il faut placer au premier rang l'abondance de l'exanthème; l'intensité des symptômes et le degré du péril sont en raison directe de la confluence de l'éruption; dans la forme commune, en revanche, je veux dire dans le typhus complet, l'absence de la roséole est également défavorable, cela ressort nettement des observations de Bresslauer pendant l'épidémie de Vienne de 1870-71. — La rémission de la température à la fin du premier septénaire n'a aucune signification, mais l'absence de cette rémission indique toujours un cas des plus graves et un danger prochain. Une nouvelle ascension de la température après le neuvième jour, ou bien le maintien de la chaleur à 40,5 pendant la seconde semaine est un signe positif de péril. La persistance d'une haute température dans le premier septénaire est beaucoup moins redoutable, à moins que dans les deux ou trois premiers jours la fièvre ne présente cette hyperthermie de 40,5 à 42 qui annonce le typhus siderans. La signification fâcheuse des chiffres élevés croît avec l'âge; d'un autre côté, une température basse avec des symptômes violents impose au pronostic une grande sévérité. — Une chute subite de la température sans amélioration proportionnelle dénote une mort prochaine, ou bien une complication telle que diarrhée, hémorrhagie intestinale, collapsus.

#### TRAITEMENT (1).

Le traitement prophylactique est facilement déduit de l'étiologie, et au début des épidémies, les mêmes précautions d'isolement, de désinfection,

(1) MILLS, *Essay on the utility of Blood-letting in Fever*. Dublin, 1813. — CLUTTERBUCK, *Obs. on the preservation and treatment of the epidemic fever, etc.* London, 1819. — WELSH, *A practical treatise on the efficacy of bloodletting in the epidemic fever of Edinburgh*. Edinburgh, 1819. — ROSS, *On the use of nitre in Fever* (*Edinb. med. and surg. Journ.*, 1820). — RAU, *Ueber die Behandlung des Typhus* (*Heidelb. klin. Annalen* II; 1826). — GRAVES, *On the internal use of Chloride of Sodium in Fever* (*Dublin Journ. of med. Sc.* 1835). — LE MÊME, *On the use of tartar emetic combined with opium in*

de dissémination dans des baraques bien aérées, et l'observation des lois de l'hygiène sont encore les moyens les plus puissants pour enrayer l'extension du mal, et en limiter le foyer. — Quant au traitement des malades

*certain varieties of Delirium in Fever (Eodem loco, 1836).* — HUDSON, *On certain remedies in typhus (Dublin Journ. of med. Sc., 1837).* — GRAVES, *On the state of the pupil in typhus and the use of belladonna in certain cases of Fever (Eodem loco, 1838).* — HENDERSON, *On the Symptoms and Treatment of the epid. Fever of Edinburgh (Edinb. med. and surg. Journ., 1839).* — STOKES, *Researches on the state of the Heart and the use of Wine in Fever (Dublin Journ. of med. Sc., 1839).* — HOLLAND, *On the morbid effects of deficiency of Food.* London, 1839. — ADAMS, *Results of the treatment of Fever in the Glasgow Hosp. and in Outdoor practice contrasted (Edinb. Month. Journ. of med. Sc., 1850).*

DUNDAS, *On the efficacy of large and frequent doses of Quinine in arresting the Course of continued Fever (Med. Times and Gaz., 1851).* — M'EVERS, *Même sujet (Dublin quart. Journ., 1852).* — HUGHES BENNET, CHRISTISON, ROBERTSON, *Même sujet (Month. Journ. of med. Sc., 1852).* — HAYWARD, *Même sujet (The Lancet, 1852).* — ARMITAGE, *Hydro-pathy as applied to acute diseases.* London, 1852. — ZIMMERMANN, *Der typhöse Process unter expectativen Behandlung (Deutsche Klinik, 1852).* — ABSTRACT of eighteen cases of Typhus fever treated by the free Exhibition of Brandy under the cure of Dr Todd (*Med. Times, 1853).* — GEE and EDDOWES, *Quinine (The Lancet, 1853).* — BARCLAY, FLETCHER, *Même sujet (Med. Times and Gaz., 1853).* — GORDON and CORRIGAN, *On the internal administration of Chloroform in Fever (Dublin hosp. Gaz., 1854).* — BARUDEL, *Sur le traitement du typhus obs. à l'hôp. milit. de l'école à Constantinople (Gaz. méd. Lyon, 1856).* — PEACOCK, *Quinine (Med. Times and Gaz., 1856).* — SLOANE, *The Fever of Leicester (Brit. med. Journ., 1857).* — JONES, *On the theory of Elimination in the Treatment of Disease (Brit. med. Journ., 1858).* — TODD, *Clinical Lect. on certain acute diseases.* London, 1860. — BARRALLIER, *Des effets physiol. et de l'emploi thérap. de l'huile essentielle de valériane (Bullet. therap., 1860).*

HJALTELIN, *On the disinfecting Treatment of Typhus eruptive and enteric (Edinb. med. Journ., 1862).* — CLEMENS, *Behandlung des Nervenfiebers (Typhus petechialis) (Würzburg. med. Zeits., 1864).* — FOX, *Where should Typhus be treated? (Edinb. med. Journ., 1866).* — RUSSEL, *Clinical study of stimulation in Typhus (Glasgow med. Journ., 1867).* — ZORN, *Zur Behandlung des Typhus mit Iod (Petersb. med. Zeits., 1867).* — TRESKOW, *Vorläufige Mittheilung über ein Vorkommen von Typhus exanthematicus und dessen Behandlung mit kaltem Wasser (Berlin. klin. Wochen., 1868).* — MECKLENBURG, *Zur Wasserbehandlung des Typhus (Eodem loco).* — MOSLER, *Erfahrungen über die Behandlung des Typhus exanth. Greifswald, 1868.* — SETTEKORN, *Ueber den exanth. Typhus.* Berlin, 1868. — GEE, *Cod liver-oil, etc. (The Lancet, 1868).* — WALLACE, *Carbolic acid (Brit. med. Journ., 1869).* — THOMPSON, *Quinine (Dublin quart. Journ. of Med., 1869).* — RUSSELL, *Chloral (Glasgow med. Journ., 1870).*

VON PASTAU, *Die Petechialtyphus-Epidemie in Breslau 1868-69 unter Berücksichtigung der Anwendung von kalten Bädern.* Breslau, 1871. — GRIMSHAW, *On the influence of digitalis on the weak heart of Typhus fever (Dublin Journ. of med. Sc., 1873).* — LENDER, *Ein Fall von Flecktyphus wesentlich durch elektrischen Sauerstoff behandelt (Deutsche Klinik, 1873).*

eux-mêmes, les observateurs dans tous les pays sont d'accord pour affirmer l'efficacité prépondérante de la MÉDICATION ALCOOLIQUE aidée des LOTIONS ou des BAINS FROIDS; je me borne donc à renvoyer au traitement du typhus abdominal, je ne pourrais, sans d'inutiles redites, exposer à nouveau les procédés et les détails d'application de la méthode. Je ferai seulement remarquer que dans le typhus exanthématique la constipation est ordinaire, et que par suite l'indication des laxatifs y est beaucoup plus fréquente que dans la fièvre typhoïde. La parésie cardiaque qui fait le danger de bon nombre de typhus graves, impose l'obligation d'insister plus énergiquement que jamais sur l'alcool, et il convient alors d'ajouter à la potion alcoolique une infusion de *digitale*, selon les règles que j'ai plusieurs fois exposées.

## CHAPITRE VIII.

## TYPHUS CÉRÉBRO-SPINAL.

Si, se laissant conduire uniquement par la similitude du nom, on ne tient compte que des faits qui ont été décrits sous la qualification de méningite cérébro-spinale, on méconnaît un grand nombre d'épidémies qui, malgré la diversité des dénominations appartiennent pourtant à l'histoire médicale de cette maladie (1); on tombe alors dans l'erreur commune, et

(1) SYNONYMIE: *Fièvre avec inflammation sourde du cerveau (MARTEAU-GRANVILLIERS)* *Fièvre cérébrale ataxique (VIEUSSEUX).* — *Typhus syncopalis, Sinking typhus (MINER).* — *Spotted fever* (les auteurs américains). — *Black death, black typhus, malignant purpuric fever (HVERTY, MAPOTHER).* — *Méningite cérébro-spinale épidém.* (les auteurs français). — *Tifo apoplettico tetanico (DE RENZI, SANTORELLI, SEMMOLA, SPADA, SPADAFORA).* — *Typhus tétanique (DE MOULON).* — *Purpura acuta epidemica (EISENMANN).* — *Cerebro-spinal Typhus* (la plupart des auteurs allemands depuis 1840).

PASQUIER, SAALMAN (in OZANAM, *Hist. méd. des maladies épid.* Paris, 1835). — MARTEAU-GRANVILLIERS, *Description des fièvres malignes avec inflammation sourde du cerveau (Journ. gén. de méd., VIII).* — VIEUSSEUX, *Fièvre cérébrale ataxique (Journ. de méd. de CORVISART, LEROUX et BOYER, XI).*

LAMOTHE, LESPÈS, *Rec. des travaux de la Soc. de méd. de Bordeaux et Gaz. méd. Paris, 1838.* — LESSON, *Revue méd., 1839.* — BERIGNY, *Gaz. hôp., 1839.* — MIRAMONT, *Eodem loco.* — FAURE-VILLARS, *Note sur l'épidémie de Versailles (Gaz. méd. Paris, 1839).* — LE MÈME, *Hist. de l'épidémie de méningite cérébro-spinale obs. à Versailles en 1839 (Rec. de mém. de méd. milit., XLVIII, 1839).* — BERNARD, *Soc. de méd. de Toulouse, 1838.* — DURAND, *Rec. de mém. de méd. milit., XLIX.* — GASSAUD, *Eodem loco. XLVIII.*

LEFÈVRE, *Epid. de Rochefort (Ann. marit., 1840).* — MISTLER, *Gaz. méd. Strasbourg, 1841.* — DE RENZI, *Sul tifo apoplett. tetanico. Napoli, 1840.* — LE MÈME, *Rivista di*